

BRATSCH



Dossier de Presse 2011-2012

Bratsch présente un nouveau spectacle *Urban Bratsch* inspiré par les villes qui ont influencé le groupe depuis ses débuts : Odessa, Salonique, Paris, Budapest, Berlin, Lisbonne, Barcelone... *Urban Bratsch* est un programme totalement inédit - même si on n'exclut pas de ressortir quelques "notes de voyages" que nos doigts brûlent de reprendre. Programme dans lequel nous retrouverons de nouveaux parfums, de nouvelles ambiances, puisés hors de notre sphère traditionnelle. Une invitation à un voyage encore plus lointain. Les voix, âmes de ces cités, auront une large part dans nos concerts.

Bratsch vous raconte ces villes... un partage d'émotions chargées de messages d'espoir, de vie, de futurs meilleurs...

Contact : Jean Maurice Dutriaux / +33 (0)1.41.95.70.31 / jmdutriaux@wanadoo.fr

BRATSCH : Nouvel album « Urban Bratsch »

Bratsch en ville ? C'est la banlieue des trains fourbus de fatigue, le fourmillement humain de l'aube à Manhattan, le Berlin de Brecht et Weill mélangé au Londres du XVIIIe siècle de John Gay, le Paris du temps où les artisans travaillaient encore aux beaux jours sur les trottoirs du XIe arrondissement, une rue à Barcelone, un périphérique aux parfums bulgares, des colères politiques, des rêveries sociales...

Au bout d'une quinzaine d'albums en studio, Bratsch s'aventure donc dans les mythologies urbaines.

Une révolution ? Oui et non. Comme le fait remarquer le violoniste Bruno Girard, « la même chose peut s'observer un peu partout à l'Est de l'Europe : si la musique est rurale, c'est dans les villes qu'on lui donne des textes. Et même le fado et le tango sont des ambiances urbaines construites sur des musiques de la campagne. » Et les fidèles de Bratsch ne seront pas surpris de la manière dont le groupe reprend *Scétate*, une sérénade napolitaine. « Nous avons toujours fonctionné comme ça, note l'accordéoniste François Castiello : nous ne changeons rien au son des voix et des instruments même si changent le répertoire et ce que l'on exprime. » Et, cette fois-ci, « il y a eu l'envie d'aller dans un autre imaginaire ».

Cela donne moins de musiques d'inspiration tzigane et quelques surprenantes chansons en français comme

Dans le ciel de ma rue, belle rêverie sur des dentelles s'envolant dans la brise, composée et chantée par le guitariste Dan Gharibian sur un texte de Christophe Pagnon. « Cette chanson était écrite depuis au moins dix ans, explique Dan. Elle allait bien à ce disque, même s'il n'y a jamais eu de chanson telle que celle-ci chez Bratsch. » Pour le texte de *RER C*, le clarinetiste Nano Peylet a regardé autour de lui et vu, dans son train de banlieue, « ces contrôles parfois musclés de pauvres voyageurs à la dérive »... Et ce n'est pas le seul regard engagé porté sur le monde

Une fois de plus, donc, Bratsch se renouvelle, Bratsch s'aventure, Bratsch se réinvente. Et toujours avec la même passion, avec la même sereine gravité souriante. « De toute façon, nous n'aurions jamais dû nous rencontrer », dit Dan. Il était vendeur dans une boîte à strip-tease dans laquelle a débarqué Bruno, qui était alors musicien des rues. C'était il y a quarante ans. Et le groupe avait tenu vingt-six ans sans changement de personnel... jusqu'à Urban Bratsch. Car le contrebassiste Pierre Jacquet a tiré sa révérence. Il est remplacé par Théo Girard qui n'a pas eu à trop potasser pour apprendre l'imposant répertoire de scène : « J'ai juste entendu au moins deux cents fois à la maison chacune des chansons », dit-il. Car il est le fils de Bruno Girard et a grandi dans la musique de Bratsch.

La musique de Bratsch a aussi grandi. Elle a toujours souhaité être une musique de nomades – et l'a toujours réussi. Le temps est loin maintenant où l'on croyait que le groupe était tzigane. « Mais au commencement, il n'y avait guère de musiciens tziganes que dans les cabarets. Nous étions presque les seuls à jouer cette musique sur scène. Et même en Europe de l'Est, ils croyaient que nous étions des tziganes français », rappelle Bruno. Et François fait remarquer que, « avec le recul, nous n'aurions pas été Bratsch si nous avions été seulement français. Mais nous ne l'aurions pas été non plus si nous n'avions pas été surtout français.

»

Cette idée est belle : il y a de l'Europe de l'Est, de l'Arménie ou de l'Italie du Sud chez chacun des Bratsch, mais la plupart des chansons sont écrites à Paris où ont lieu aussi beaucoup de leurs rencontres musicales – puisque là sont aussi les associations et les réseaux de musiciens venus d'ailleurs. Chacun a aussi ses aventures et ses fidélités hors du groupe, qui nourrissent et enrichissent Bratsch. Alors, régulièrement, chacun apporte un nouveau timbre, une nouvelle audace, un nouvel enracinement, comme François qui s'est souvenu de leçons montagnardes, dans son enfance, pour siffler la virtuose mélodie de *Pharizm*. Et Dan a apporté un air chanté en dioula, langue commune au nord de la Côte d'Ivoire et au sud du Burkina Faso – mais aussi à nos villes d'ici et maintenant.

On sent donc toujours dans cette musique un vent veiné d'odeurs lointaines, des effluves de grand espace, des parfums de trains en partance. Mais, cette fois-ci, il y a partout le pavé et le bistrot, le boulevard et le petit hôtel, l'accent faubourien et les banlieues polyglottes, la gare immense et les souvenirs de mille ailleurs. Cela s'appelle la ville. Bratsch en explore l'imaginaire.

Bertrand Dicale

Juin 2011

Extraits de Presse



« Excellents musiciens, inventifs, virtuoses, les Bratsch se jouent des frontières géographiques autant que musicales même si le répertoire tsigane et celui des Balkans forment l'épine dorsale de leur tour de chant. »



Ce qui leur va si bien, c'est la faculté de réveiller le génie européen dissimulé dans la multiplicité de ses rythmes, qui chaloupent comme dans un « road movie » musical à travers un continent très charnel ».



« Une dégaine de mauvais garçons sortis tout droit d'une icône tsigane, un savoir-faire rare, une douce ironie, les cinq de Bratsch ne sont pas des musiciens traditionnels mais des arpenteurs futuristes de vieilles musiques qu'ils réinventent sans cesse.

classica

« Il existe vraiment un art du collage chez ces Tziganes qui s'ignorent, et une absence de doute chez ces musiciens instinctifs qui élèvent le jeu de l'agglomération musicale au rang d'oeuvre d'art. Ils pratiquent un « Jazz gitan » qui renouvelle l'intérêt pour les musiques de l'Est, avec eux, la musique acoustique d'inspiration traditionnelle redécouvre une grâce et une raison d'être. »

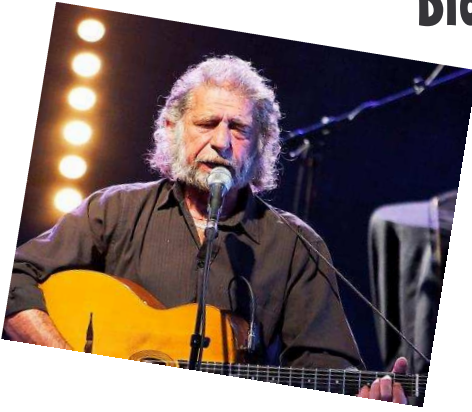


« Outre le charme immédiat de la musique de Bratsch, il y a de réels talents d'écriture et une trajectoire unique qui ne s'est jamais fourvoyée dans les platitudes de la World music et de la couleur locale. »



« Puissant dans le son du violon, de la guitare, de l'accordéon, de la clarinette, le tout soutenu par une habile contrebasse, Bratsch, qui s'inspire du folklore d'Europe centrale, sait faire partager ses émotions, parfois nostalgiques, mais souvent humoristiques sur un swing enlevé et inspiré. Un style festif, d'inspiration nomade, qui plait énormément.

Biographies Personnelles



Dan Gharibian, chant, guitare

Musicien autodidacte d'origine arménienne, Dan a grandi en France.

Il a fondé le groupe avec Bruno. bercé par les refrains arméniens, russes, grecs et orientaux qu'écoutaient ses grands-parents, il s'intéresse très vite à toutes ces ambiances. Avant de fonder Bratsch, il a joué dans des cabarets avec des musiciens tsiganes, russes, grecs, arméniens.

Ayant découvert Django Reinhardt à 14 ans, il s'intéresse également fortement au jazz manouche. Il a fondé le groupe Papiers d'Arménies, référence française de la musique grecque et arménienne.

Bruno Girard, violon, chant

Il commença à apprendre le violon à 9 ans, mais refusa de lire les partitions et apprit par coeur les morceaux qu'il devait étudier. Après des études de biologie, il s'est consacré au violon et a fondé Bratsch avec Dan. Il enseigna à l'IACP fondé par Alan Silva, de 77 à 83. Il jouait parallèlement du free jazz avec André Jaume, Barre Philips, Didier Levallet. Il participa à Double Face, le quartet de Patricio Villaroel, et à joué avec Denis Colin du jazz contemporain. Il vient de sortir sous le nom de Yat un magnifique CD de chansons yiddishs avec Denis Cuniot au piano.



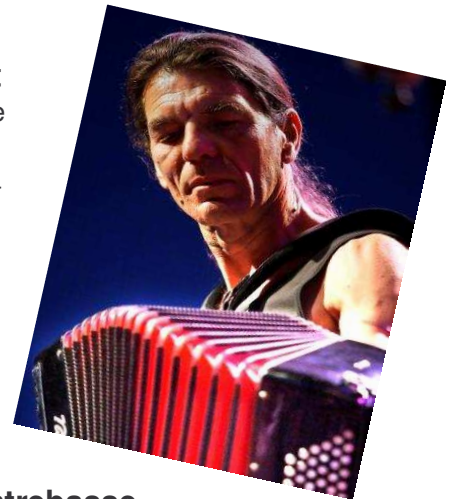
Nano Peylet, clarinette, chant

Il est le seul membre du groupe à avoir appris son instrument au Conservatoire, où il fut entre autres l'élève de Jacques Di Donato. Parallèlement, il co-fonda le groupe de free-jazz Arcane V qui tourna de longues années, joua au sein de Bekummernis, le big band de Luc le Masne. C'est là qu'il rencontra Bruno qui l'entraîna à son tour vers la caravane Bratsch. Il joua régulièrement en duo avec le pianiste Denis Cuniot des musiques d'inspiration klezmer. Il apprécie tout autant le jeu des jazzmen comme Michel Portal que des musiciens traditionnels comme Giora Feidman et Dave Tarras.



François Castiello, accordéon, chant

Fils d'un maçon italien accordéoniste et chanteur à ses heures, le répertoire napolitain et l'accordéon lui furent vite familiers. Ayant pratiqué « le piano du pauvre » depuis l'âge de 13 ans en autodidacte, il commença par jouer dans les bals musette en accompagnant des chanteurs puis par jouer en soliste. A l'âge de 23 ans, il résolut d'aller plus loin encore et de donner essor à toutes les facultés de son instrument. Il joua des arrangements jazz et fit partie du groupe Adama. Il y rencontra Pierre Jacquet qui l'entraîna vers la caravane, non de Duke Ellington, mais de Bratsch.



Théo Girard, contrebasse

Bien qu'étant le benjamin du groupe, il n'en a pas mal déjà bien roulé sa bosse. Avant de prendre le relais de Pierre Jacquet, on avait déjà pu savourer tout son talent avec des groupes aussi différents que le trio ambient Sibiel, le Bal Clandestin très Django orchestré par Norbert Aboudarham, VoLo et ses chansons françaises ou encore le Bruit du (Sign), une expérience de jazz contemporain. Une curiosité gourmande idéale pour devenir le nouveau contrebassiste du groupe !



Histoire Rapide en Quelques Dates Phares

- 1972** Formation du groupe par Dan et Bruno
- 1989** " **Printemps de Bourges** " **Bourges (France)**
- 1990** " **Paleo Festival** " **Nyon (Suisse)**
- 1991** **Casino de Paris, Paris (France)**
" **Festival International de Jazz** " **Montréal (Canada)**
" **International Festival of Edimbourg** (Ecosse)
" **World Music Days** " **Los Angeles & San Francisco (USA)**
- 1992** **L'Olympia, Paris (France)**
- 1993** " **Tollwood Festival** ", **Munich (Allemagne)**
Conway Hall, London (UK)
- 1994** **Paradiso, Amsterdam (Pays Bas)**
" **Festival International de Jazz** " **Montréal (Canada)**
- 1995** **Olympia Theater (Paris)**
" **Europa Festival** " **Rome (Italie)**
Nommés aux Victoires de la musique
- 1996** " **Les Estivales** " **Casablanca (Maroc)**
- 1997** **Pfefferberg, Berlin (Allemagne)**
" **Tanz und Folkfest** " **Rudolstadt (Allemagne)**
" **Francofolies** " **La Rochelle (France)**
Nommés aux Victoires de la Musiques
- 1998** **De Doelen, Rotterdam (Pays Bas)**
" **Eurofolk 98** " **Czestochowa (Pologne)**
- 1999** **Luz de Gas, Barcelona (Espagne)**
- 2000** " **Sitges Teatre Internacional** " **Sitges (Espagne)**
" **Is Sanat Festival** " **Istanbul (Turquie)**
- 2001** " **Festival di Teatro** " **Santarcangelo di Romagna (Italie)**
- 2002** **Théâtre Stanislawski, Moscow (Russie)**
" **Akkordeon Festival** " **Vienne (Autriche)**
" **Mediteran Festival** " **Izola (Slovenie)**
" **Coup de Coeur Francophone** " **Montréal & Québec (Canada)**
- 2003** " **Festival International de Louisiane** " **Lafayette (USA)**
" **Folk Festival** " **Dranouter (Belgique)**
" **Xbloc Reunion Festival** " **Barbican, London (UK)**
" **Sziget Festival** " **Budapest (Hongrie)**
- 2004** **Concertgebouw, Amsterdam (Pays-Bas)**
" **Khamoro Festival** " **Prag (Republique Tchèque)**
" **Festival Interceltique** " **Lorient (France)**
- 2005** **Ford Amphitheatre, Los Angeles (USA)**
" **Ring Ring Festival** ", **Beograd (Serbie)**
Nommés au Djangos d'Or
- 2006** **International Performing Arts Center, Moscow (Russie)**
La Palma Club, Roma (Italie)
Shawa Center, Gaza (Territoires Palestiniens)
Avant-Garde, Erevan (Arménie)
Auditori, Barcelona (Espagne)
- 2007** " **Musicday** ", **Athens (Grèce)**
Columbia Club, Berlin (Allemagne)
" **Francofolies** ", **La Rochelle (France)**
La Cigale, Paris (France)
- 2008** **Kremlin, Moscow (Russie)**
Teatro Sao Jorge, Lisboa (Portugal)
" **Festival d'Eté** ", **Québec (Canada)**
- 2009** " **Festival Kesse** ", **Tarragona (Espagne)**
Maschinenhaus, Berlin (Allemagne)
- 2010** " **Womad Festival** ", **Caceres (Espagne)**
Eski Yeni, Ankara (Turquie)

Discographie

2007

Plein du Monde
(HM - World Village)
CD de duos avec
Charles Aznavour,
Olivia Ruiz, Khaled,
Balbino Medellin,
Juliette, Nourith, Néry,
La Rue Kétanou, Tété,
Lhasa, Debout sur le
Zinc & Sansévérino



2011

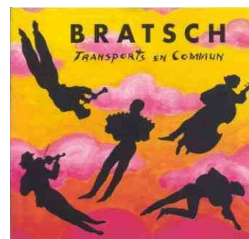
Urban Bratsch
(HM - World Village)
*Bratsch va rendre
hommage aux villes qui
ont marqué sa longue
histoire, d'Istanbul à
Berlin, de Bucarest à
Barcelone, d'Odessa à
Paris, en passant par
Tanger, Erevan et
Salonique*



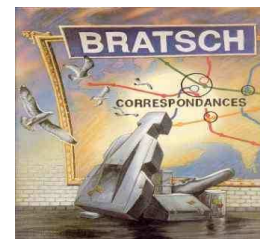
1988
Notes de Voyages
(Niglo)



1990
Sans Domicile Fixe
(Niglo)



1992
Transports en Commun
(Niglo)



1994
Correspondances
(Niglo)



1994
**Gypsy Music from
The Heart of Europe**
(WorldNetwork)



1994
Le Mangeur de Lune
(Philips-Phonogram)
nommé en 1995 aux
" Victoires de la Musique "



1996
Ecoute ça Chérie !
(Niglo)
nommé en 1997 aux
« Victoires de la Musique »



1997
Rien dans les Poches
(Network)



1999
On a Rendez-Vous
(Niglo)



2001
La Vie la Mort tout ça
(Niglo)



2003
Nomades en Vol
(Network)



2005
Ca s'Fête
(Niglo)